

Hans-Georg Bandi nous a quittés

Autor(en): **Egloff, Michel**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss
Archaeology**

Band (Jahr): **99 (2016)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

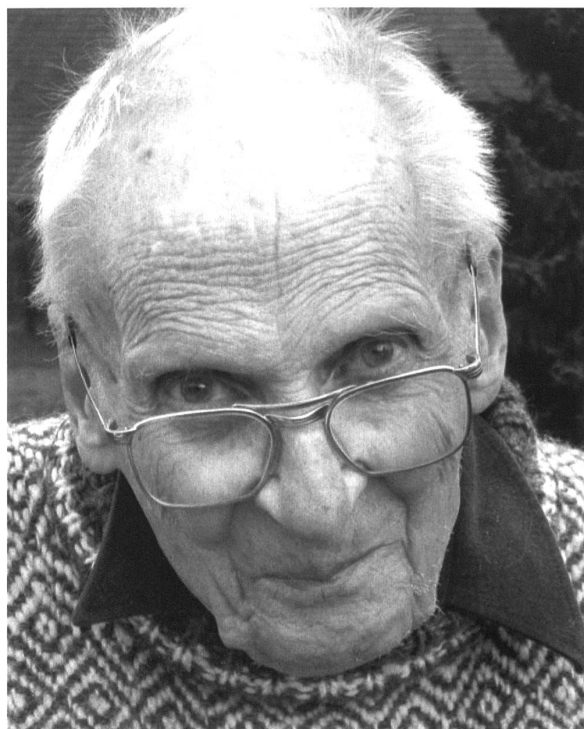
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HANS-GEORG BANDI NOUS A QUITTÉS



Peu de savants suisses ont contribué à l'essor de leur science autant que le professeur Hans-Georg Bandi, décédé à Berne le 5 février 2016. N'est-il pas, en effet, l'instigateur de l'une des lois fédérales les plus indispensables ? Celle précisant que, lors de la construction d'autoroutes, il sera procédé à des sondages et fouilles archéologiques préventifs sous les auspices de la Confédération et des cantons concernés.

Dès 1960, cette précaution initiale a permis de renouveler nos connaissances sur les cultures enfouies, même sous l'eau des lacs de Biemme, Neuchâtel, Morat. Au lieu d'interventions in *extremis* dans le grondement des pelles mécaniques s'est mise en place la sérénité d'explorations pluridisciplinaires touchant l'histoire suisse et européenne, confiées à des équipes rémunérées – ce qui n'est pas indifférent à l'aboutissement des monographies espérées, quoi que l'on puisse penser du travail des fouilleurs bénévoles dont la contribution demeure loin d'être négligeable. Hans-Georg Bandi a œuvré de manière fondamentale à ce changement, grâce à son esprit d'initiative, ses connaissances encyclopédiques, ses fonctions officielles dans l'enseignement universitaire et diverses institutions, la création du Service bernois d'archéologie, le fonctionnement quotidien du Musée historique. Autant d'occasions de tisser un réseau scientifique, administratif, pédagogique, amicalement collégial qui dépasse les frontières du monde alpin, puisqu'il le conduisit jusqu'en Alaska où il enseigna durant une année à l'Université de Fairbanks.

Né en 1920 à Thoun, fils d'un instructeur militaire, Hans-Georg Bandi précise dans une notice biographique destinée à ses successeurs qu'il ne fut pas « bon élève », mais s'intéressait durant sa scolarité à l'histoire et aux sciences naturelles avant tout, encouragé qu'il était par le cadeau d'une hache en silex qu'avait trouvée l'un de ses grands-parents. Heureuse conjonction de disciplines qui le conduisit à la préhistoire et à l'ethnologie, bien qu'il ait initialement envisagé de suivre les pas de son père. D'une énergie peu commune, il soutint en 1945 sa thèse de doctorat sous le titre *Das Magdalénien der Schweiz*, synthèse rédigée durant les rares loisirs que lui ont permis les 1950 (sic !) jours de service militaire au terme desquels il devint non seulement docteur en préhistoire, mais également colonel. Ses professeurs furent Hugo Obermaier et Wilhelm Schmidt. Totalement bilingue, il fréquenta les universités de Berne et de Fribourg. La paix revenue, il fut nommé assistant, puis conservateur au Musée d'ethnographie de Bâle (aujourd'hui *Museum der Kulturen*), ville qu'il quitta en 1950 pour retrouver le canton de Berne et son Musée d'histoire. Il y fut professeur de préhistoire et paléo-ethnographie, vice-directeur du musée dans la section d'ethnographie d'abord, de pré- et protohistoire ensuite.

Insistons sur la féconde alliance entre l'enseignement universitaire, la co-direction d'un musée, la création d'un service cantonal d'archéologie : autant d'occasions d'initier les étudiant(e)s aux trois voies conduisant à l'approche du « passé humain non écrit ». Comme son collègue et ami le professeur Marc-Rodolphe Sauter à l'Université de Genève, Hans-Georg Bandi travailla à la diversification, à la consolidation et à l'enrichissement de fonctions qui nécessiteraient à l'heure actuelle trois postes au moins. L'histoire des sciences ne saurait se passer, en effet, des périodes de transition qui sont source de tâches harassantes mais permettent l'introduction de méthodologies originales empruntées à des disciplines auxiliaires. Parmi ces dernières, relevons les contributions de Hans-Georg Bandi à la confirmation en Suisse de la paléo-ethnographie ; aux méthodes de prospection photographiques développées durant la 2^{ème} guerre mondiale, où il fut observateur aérien ; à sa contribution dans la création du premier laboratoire suisse de datation au radiocarbone, dès 1955 à l'Université de Berne ; à la dendrochronologie qui permit, en 1963 pour la première fois, d'assurer la simultanéité de deux gisements néolithiques en Suisse occidentale et orientale (Burgäschisee-Süd BE et Thayngen-Weier TG) ; à la méthode de conservation des objets en bois gorgés d'eau (Berne 1957).

N'omettons pas la diffusion de l'information, soit écrite par le biais de rapports annuels dans la revue *Bernisches Historisches Museum*, les collections *Acta Bernensia* (1963-) et *Schriften des Seminars für Urgeschichte der Universität Bern* (1977-1985) ; soit par canal oral et visuel, grâce à la création du *Cercle bernois d'archéologie* en 1951. Une bibliographie détaillée, jusqu'en 1985, des écrits du professeur

Hans-Georg Bandi a paru dans *Jagen und Sammeln. Festschrift für Hans-Georg Bandi zum 65. Geburtstag* (Berne, Stämpfli).

Quant aux fouilles principales dirigées par le bénéficiaire desdits « mélanges », elles se déroulèrent dans le gisement néolithique de Burgäschisee-Süd (culture de Cortaillod, 1955 ; 1957-1958) ; l'abri-sous-roche mésolithique de Birmatten-Basisgrotte (1955-1956) ; le vicus de Berne-Enge (1956-1957 ; 1959 ; 1961-1962) ; le site magdalénien en plein air de Moosseedorf-Moosbühl BE (1960), sans omettre les expéditions menées sur l'île Saint-Laurent (Alaska) avec l'appui du Fonds national suisse de la recherche scientifique (1967 ; 1972-1973). Il nous tient à coeur de signaler l'attachement permanent du professeur Bandi au chamanisme, que sa passion pour les merveilles de l'art paléolithique et les coutumes inuit contribua à renforcer.

Quelques motifs de consécration ? Limitons-nous aux fonctions et honneurs que voici :

- 1958-1961 : présidence de la Société suisse de préhistoire.
- 1962 : début des fouilles de la 2^{ème} correction des eaux du Jura, dont la direction générale fut confiée à Hanni Schwab (Fribourg).

- 1963-1964 : présidence de la Société suisse d'anthropologie et d'ethnologie.
- 1967-1975 : présidence de l'Académie suisse des sciences humaines.
- 1977 : création de l'association « Pro Vistiliaco », pour l'archéologie du Mont Vully.
- 1984-1992 : présidence de la Commission spéciale d'archéologie pour la construction de la N5 dans le canton de Neuchâtel.
- 1986-2000 : vice-présidence de la Fondation Suisse-Liechtenstein pour les recherches archéologiques à l'étranger (FSLA).
- 1989-1996 : présidence de la Commission de construction du Laténium, parc et musée d'archéologie (Hauterive NE).
- 1999 : doctorat honoris causa décerné par l'Université de Neuchâtel.

Dans toutes ces circonstances, Hans-Georg Bandi manifesta une compétence, un dévouement, un enthousiasme exemplaires. Grâce à de telles personnalités, l'archéologie parvint en Suisse à l'âge adulte.

Michel Egloff